



# Baromètre politique

## Décembre 2014

Sondage réalisé par



pour



Publié le mardi 16 décembre 2014

**Levée d'embargo le mardi 16 décembre – 05h00**

## Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **11 et 12 décembre 2014**

## Echantillon



Echantillon de **1 002 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

**1 – Pour l’opinion, Valls ne s’est pas du tout « Hollandisé », il progresse de 8 points en décembre atteignant 45% de jugements positifs et entraîne même dans son ascension (+5 points) une popularité présidentielle toujours très convalescente (78% de mauvaises opinions)**

Xavier Bertrand l’a « taclé » la semaine dernière à l’assemblée nationale en accusant Manuel Valls de s’être « Hollandisé », c’est-à-dire d’être rentré dans le rang, en choisissant de soigner sa gauche et de ne pas réformer le pays.

Ce sentiment, d’un Valls soignant sa gauche afin d’éviter l’implosion de la gauche au congrès socialiste de l’été prochain (après les probables déroutes électorales à venir) était, il est vrai, partagé par bon nombre de journalistes et commentateurs qui avaient traduit ainsi (à l’avance) la grosse semaine médiatique en cours avec des angles classiquement de gauche comme son discours attendu sur l’égalité.

Les choses ne se sont pas passées comme ils l’avaient prévu.

Si le Premier ministre a effectivement été très présent médiatiquement, et pas aussi transgressif ou clivant qu’à l’accoutumée, il n’a pas du tout donné le sentiment de vouloir se « gauchiser » ou de reculer d’un pas sur la voie sociale-libérale qu’il avait tracée.

Au contraire, il a passé la semaine à batailler pied à pied avec la droite (passe d’armes avec NKM notamment) comme la gauche pour défendre le projet de loi Macron, par ailleurs largement soutenu par les Français.

Résultat, cette séquence réussie lui redonne des ailes dans l’opinion.

Manuel Valls enregistre une poussée inédite de sa popularité en tant que Premier ministre avec un gain de 8 points en décembre par rapport à novembre.

En passant de 37% à 45% de Français estimant qu’il est un « bon Premier ministre », Valls enregistre – comme Macron avant lui – un fort bénéfice dans l’opinion des attaques dont il a été victime dans son propre camp car cela renforce son image de volontarisme et de courage. D’ailleurs, ses gains sont parfaitement équivalents auprès des sympathisants de gauche comme auprès de ceux de droite.

Valls peut donc dire merci à Martine Aubry et ses amis. Mais la Maire de Lille peut elle-aussi le remercier, leur confrontation lui permettant d’enregistrer 5 points sur sa cote personnelle (Cf. point 2).

Le Président, lui, n’est pas à pareille fête dans l’opinion et demeure incroyablement impopulaire avec près de 8 Français sur 10 (78%) estimant qu’il est un mauvais Président. Pourtant, il bénéficie lui-aussi d’une nette remontée de sa popularité (+5 points), retrouvant en décembre tous les points qu’il avait perdu en novembre, notamment après sa désastreuse prestation télévisée.

Comme en octobre (20%), Hollande dépasse la barre symbolique d’un Français sur cinq (21% désormais) estimant qu’il est un bon Président. Cela en fait toujours le Président le plus impopulaire de l’histoire, mais au moins l’éloigne de ses propres records d’apnée.

Il est possible que ce rebond soit dû à un début de représidentisation suite à son voyage au Kazakhstan et en Russie (même si sa photo en chapka lui a sans doute fait gagner peu de points dans le milieu de la mode), à l'heureuse nouvelle de la libération du dernier otage Français dans le monde, ou tout simplement aux moindres reproches que les Français ont à lui faire ce mois-ci.

Mais il est sans doute beaucoup plus probable que cette progression ne doive rien à François Hollande lui-même mais qu'elle puisse s'expliquer par la forte poussée de popularité enregistrée par son Premier ministre (+8 points pour l'un ; +5 points pour l'autre).

Si c'est bien la poussée de Valls qui entraîne la popularité de Hollande, nous assisterions à un changement radical par rapport au fonctionnement habituel du couple exécutif. S'il se confirmait ce mouvement prouverait un fonctionnement « à l'envers » où le Premier ministre tirerait la popularité du couple, et ne serait plus uniquement un fusible ou un bouclier pour la popularité présidentielle.

## **2 - Cote de l'adhésion (et du rejet) des hommes politiques : Juppé s'installe plus que jamais en leader, Macron et Le Maire s'envolent, Fillon poursuit sa chute, un quatuor féminin (Royal, Aubry, NVB, Taubira) trône les premières places dans le cœur des sympathisants de gauche**

Juppé, qui progresse encore d'1 point ce mois-ci, domine plus que jamais notre cote de l'adhésion avec 47% de Français déclarant le « soutenir » ou tout au moins « avoir de la sympathie » pour lui.

Il devance désormais de 13 points le second, François Bayrou, et de 14 points son rival à l'UMP, Nicolas Sarkozy.

Attention toutefois, si Alain Juppé domine nettement Nicolas Sarkozy auprès de l'ensemble des Français, il suscite plus de sympathie mais moins de « soutien » (14% contre 17%) que l'ex-chef de l'Etat. Celui-ci est de nouveau la personnalité politique qui dispose du plus fort taux de partisans résolus et domine par ailleurs largement la cote d'amour des sympathisants de l'UMP avec 62% d'adhésion contre « seulement » 49% à Alain Juppé. Celui-ci en baisse de 4 points auprès des sympathisants de droite, se retrouve désormais deuxième ex-aequo avec Marine Le Pen.

Cette dernière, certes montée à des sommets le mois-dernier dans la foulée de son plébiscite interne, recule nettement ce mois-ci, perdant 2 points auprès des Français et surtout 8 points auprès des sympathisants de droite. Cette forte baisse de Marine Le Pen intervient au lendemain de l'affaire de l'emprunt Russe et de son premier « impair » en termes de communication depuis l'élection présidentielle : ses propos puis sa rétraction au sujet de la torture (suite aux révélations de la CIA).

Malgré cette baisse elle reste la 2<sup>ème</sup> personnalité (ex-aequo) préférée des sympathisants de droite, ce qui est sans doute l'essentiel pour elle.

Mais plus que Juppé, Sarkozy ou M. Le Pen, ce sont les « jeunes » politiques, incarnant une forme de relève, qui enregistrent les plus fortes poussées sur le baromètre :

Tout d'abord, le Ministre de l'Economie, Emmanuel Macron qui, dans la foulée de la présentation de son projet de loi si controversé à gauche, gagne 9 points en décembre et se hisse directement à la 4<sup>ème</sup> place de ce palmarès.

Ensuite, Bruno Le Maire, qui poursuit une progression déjà amorcée le mois dernier dans la foulée de sa campagne réussie pour la présidence de l'UMP qui gagne 5 points en décembre, après en avoir gagné 6 en novembre, soit une progression de 11 points en deux mois.

Enfin, à un moindre rang, François Baroin, qui engrange 6 points ce mois-ci.

Outre ces trois jeunes hommes, 4 femmes ont un niveau remarquable sur le baromètre de décembre : S. Royal, M. Aubry, N. Vallaud-Belkacem et C. Taubira constituent le quatuor des personnalités politiques préférées – et de loin – par les sympathisants de gauche qui sont six sur dix (59% à 61%) à éprouver du soutien ou, au moins de la sympathie, pour elles. Leur poursuivant direct auprès des sympathisants de gauche, Laurent Fabius arrive 12 points derrière elles.

A l'inverse de ces personnalités en forme, François Fillon poursuit son impressionnante chute, perdant encore 3 points auprès des Français mais surtout 7 points auprès des sympathisants de droite après en avoir perdu 3 en novembre, l'ex-Premier ministre a chuté de 10 points en deux mois dans le cœur de son électorat.

Sur notre « cote du rejet », les représentants des formations politiques réputées les plus radicales ou antisystèmes trustent les 4 premières places : Marine et Marion Maréchal Le Pen sont 1ères ex-aequo avec 54% de Français ressentant pour elle du rejet. Elles devancent Cécile Duflot (49% ; +3 points) et Jean-Luc Mélenchon (48%) qui « grâce » à leur forte exposition cette semaine contre Valls et Macron parviennent à « chiper » la troisième place à Nicolas Sarkozy (47%).

Plus clivant que jamais, le nouveau Président de l'UMP réussit le tour de force d'être à la fois la personnalité politique ayant aujourd'hui le plus de supporters irréductibles (17% de Français déclarant le soutenir) et en même temps d'être, celui qui – en dehors des responsables des formations antisystème – suscite aussi le plus fort taux de rejet (47%).

**3 - Premier rapport de force national aux élections départementales : au premier tour le FN serait de nouveau en tête, devant l'UMP, reléguant le PS à plus de 10 points. Au second tour, l'UMP l'emporterait le plus souvent mais le FN serait en situation de gagner de très nombreux cantons.**

Les élections départementales ne devraient pas faire « florès » en termes de participation et ont de grandes chances de se situer au faible niveau observé lors des dernières élections européennes : pour l'heure à peine plus d'un électeur sur deux (53%) se déclare sûr d'aller voter.

Coup de tonnerre : au premier tour, comme aux dernières élections européennes, c'est le FN qui serait en tête selon notre premier rapport de force national.

Si les élections départementales avaient lieu dimanche prochain, le parti de Marine Le Pen recueillerait 28% des voix au niveau national soit 3 points de plus que son score « canon » des dernières européennes et presque le double du score – 15% et score perçu à l'époque comme excellent – qu'il avait réalisé en 2011 lors des dernières élections cantonales.

L'UMP n'arriverait qu'en deuxième position avec 25% des suffrages, à moins que Nicolas Sarkozy ne parvienne à multiplier les alliances avec l'UDI, le parti de Jean-Christophe Lagarde étant crédité de 7%.

Le bloc de droite parlementaire stagnerait donc à un niveau très proche de son score des dernières élections cantonales de 2011 (26% pour l'UMP et 5% pour l'UDI) reculant sensiblement par rapport aux dernières élections européennes (27% pour l'UMP et les listes DVD et 10% pour l'ensemble désormais éclaté Modem-UDI).

Mais c'est évidemment le PS qui serait le grand perdant de cette élection si les résultats observés en décembre se confirmaient en mars prochain.

Avec un médiocre score de 17% le PS serait 3<sup>ème</sup> et se trouverait relégué plus de 10 points derrière le FN. Surtout, au-delà du symbole, avec un tel score moyen au niveau national, le PS risque fort de ne pas pouvoir se maintenir au second tour dans de très nombreux cantons. En effet, cette fois il faudra franchir la barre de 12,5% des inscrits, soit probablement 25% des exprimés pour qu'un troisième puisse se qualifier.

Car contrairement aux élections européennes qui ne se jouent qu'à un seul tour, les départementales en comptent deux, ce qui laisse une chance au PS de se rattraper, un peu, aux seconds tours.

Mais évidemment à la condition que le PS puisse nouer dès le premier tour des alliances avec les autres forces de gauche : en effet, d'importantes réserves de voix de gauche existent avec les 9% que réaliserait aujourd'hui le Front de Gauche et les 7% que réaliserait les écologistes d'EELV.

Dans ce rapport de force à trois, là où il y aura un second tour en triangulaire entre le PS, le FN et l'UMP, le rapport de force observé en moyenne nationale serait le suivant :

- Le FN serait 3<sup>ème</sup> bonifiant légèrement son score de premier tour (29%), récupérerait ainsi de très nombreux cantons, serait l'arbitre clé de la victoire dans la majorité des départements et pourrait même gagner des conseils généraux
- Le PS, quand il parviendra à se qualifier, sera 2<sup>ème</sup>, atteignant 32% et récupérant l'essentiel des voix du Front de gauche et d'EELV du premier tour (15% sur les 16% réalisés par ces formations) ; suffisant pour ne pas tout perdre, mais insuffisant pour éviter une bérézina digne de ses plus grands fiascos électoraux
- Enfin l'UMP sera le grand vainqueur objectif de cette élection en tutoyant les 40% (39%) et parviendrait probablement à récupérer l'immense majorité des conseils généraux malgré une concurrence inédite du FN à ce type d'élection.

#### 4 – Les Français estiment qu'il faut désormais considérer le FN comme « un parti comme les autres »,

Cette poussée électorale du FN, hier aux européennes, et probablement demain aux départementales, s'inscrit dans un historique marquant de dédramatisation du parti.

Aujourd'hui 6 Français sur 10 (58%) considèrent que le FN est « devrait être considéré comme un parti comme les autres ». Ils étaient une proportion strictement inverse à le penser il y a seulement 4 ans (seulement 42% le pensaient en septembre 2010).

Si le sentiment que le Front national n'est pas un parti comme les autres est encore très prégnant auprès des sympathisants de gauche (69%), il ne l'est absolument plus auprès des sympathisants de la droite prise dans son ensemble (77% jugent que le FN est « un parti comme les autres ») et les sympathisants de l'UMP sont plus des deux-tiers à le penser (67%).

Outre ce clivage politique, qui renvoie d'ailleurs à un front républicain désormais à sens unique (les électeurs de gauche sont prêts à voter pour le candidat de droite en cas de duel FN-UMP, alors que ceux de l'UMP ne le feraient plus en cas de duel PS-FN), le FN génère aussi un formidable clivage sociologique dans le pays.

Si, désormais plus aucune catégorie sociologique ne rejette massivement le FN (crédités de 27% des voix des cadres au second tour alors qu'ils étaient historiquement plutôt hostiles au FN), le parti réalise des « cartons » auprès de pans entiers de la population.

Ainsi, les 35-49 ans (40%), les personnes habitant dans de petites villes ou en milieu « rural » (37%) et surtout les catégories populaires (47% auprès des CSP-) placent nettement le FN en tête de leurs intentions de vote de second tour aux prochaines élections départementales. Le parti de Marine le Pen atteint même 52% des suffrages auprès des ouvriers.

Dédramatisé, créant la « surprise » aux prochaines élections départementales avec la promesse de scores inédits le plaçant encore en tête au premier tour, le FN s'ancre de plus en plus solidement dans le paysage politique Français et impose de fait un tripartisme totalement imprévu par nos institutions.

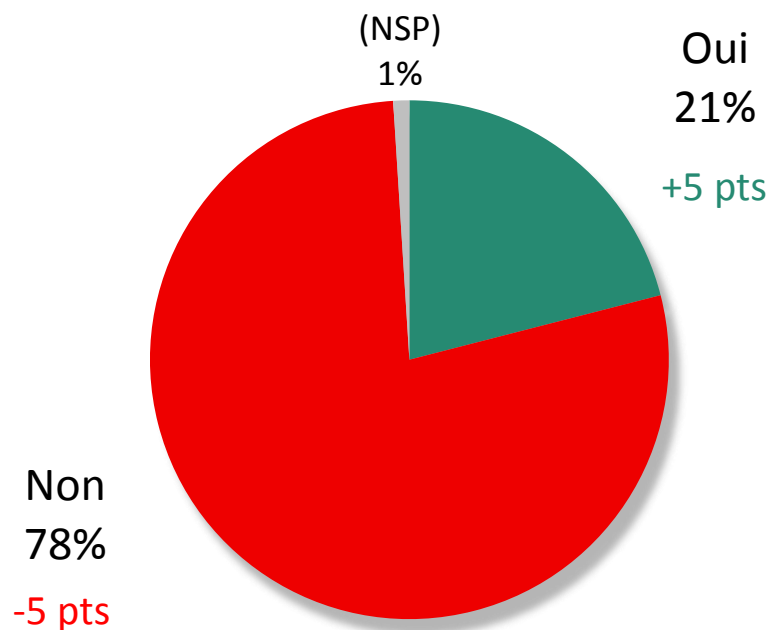
A part lui, qui en profitera en 2017 ?

Gaël Sliman, Président d'Odoxa  
@gaelsliman



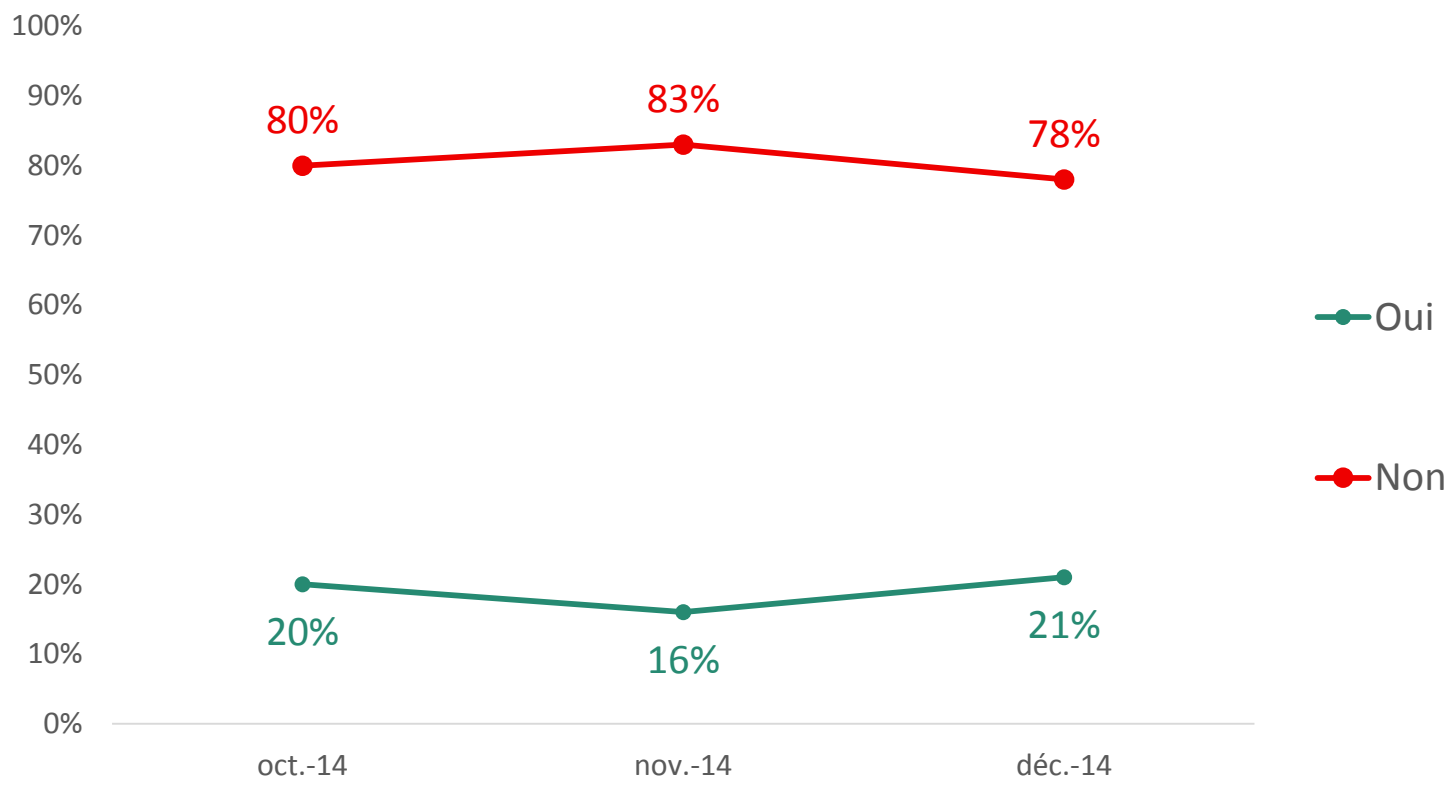
# Popularité de François Hollande

Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?



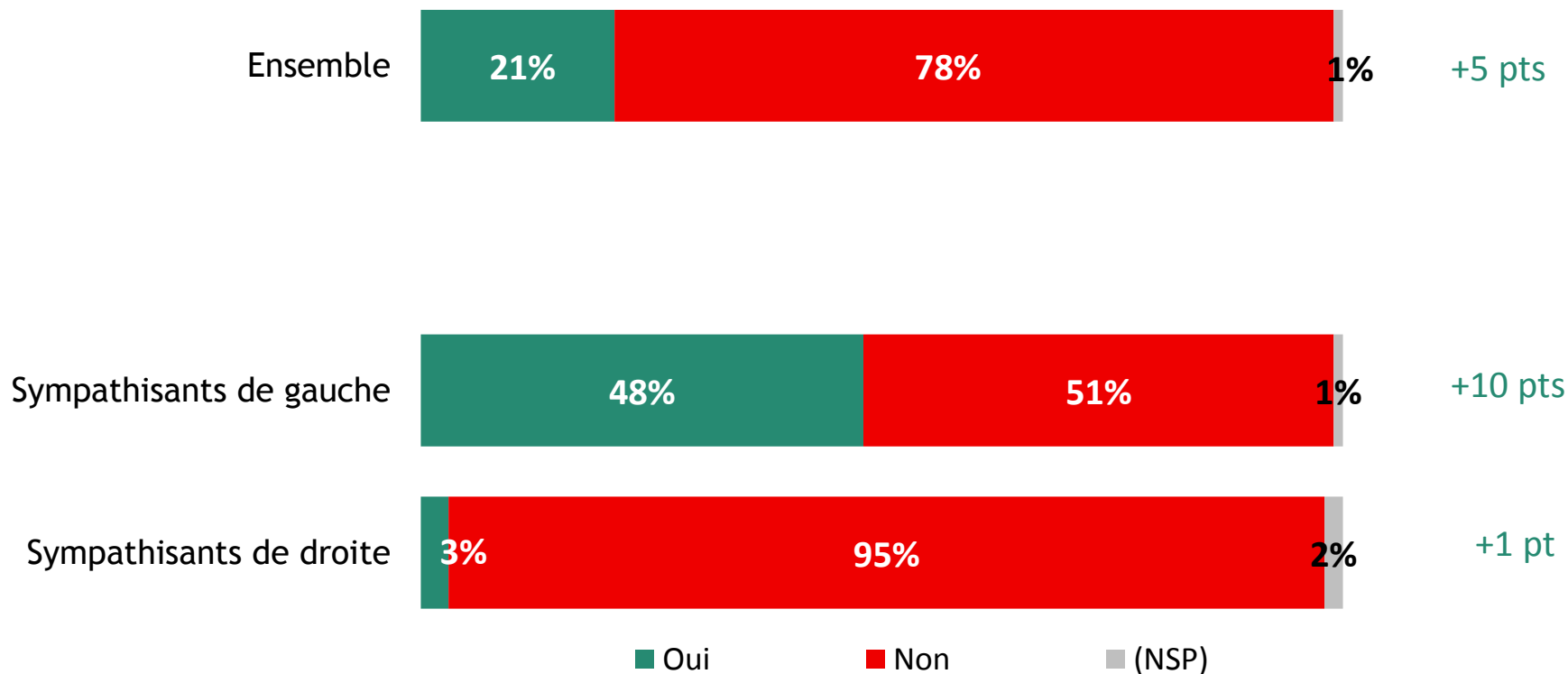


Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?



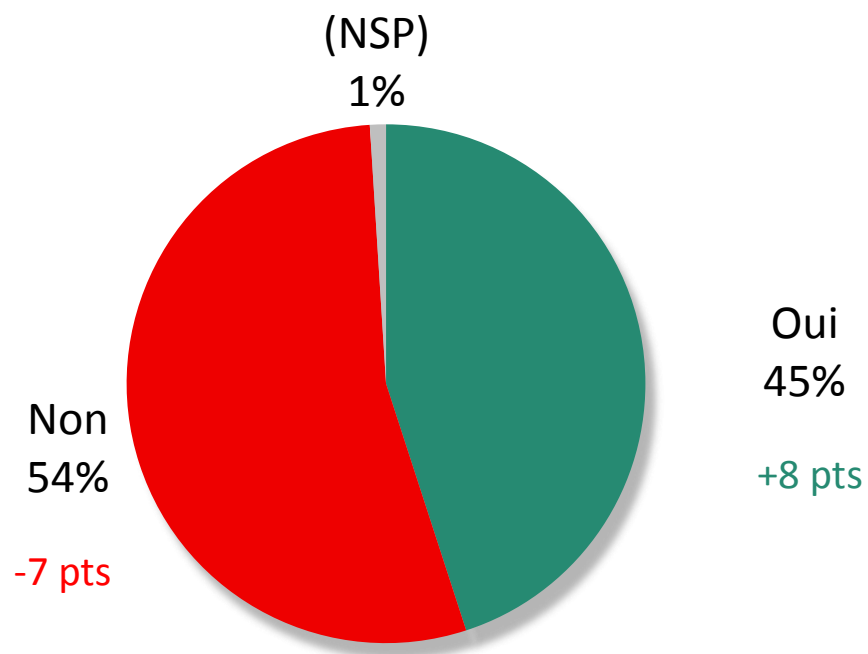
# Popularité de François Hollande selon la proximité partisane

Diriez-vous que François Hollande est un bon Président de la République ?



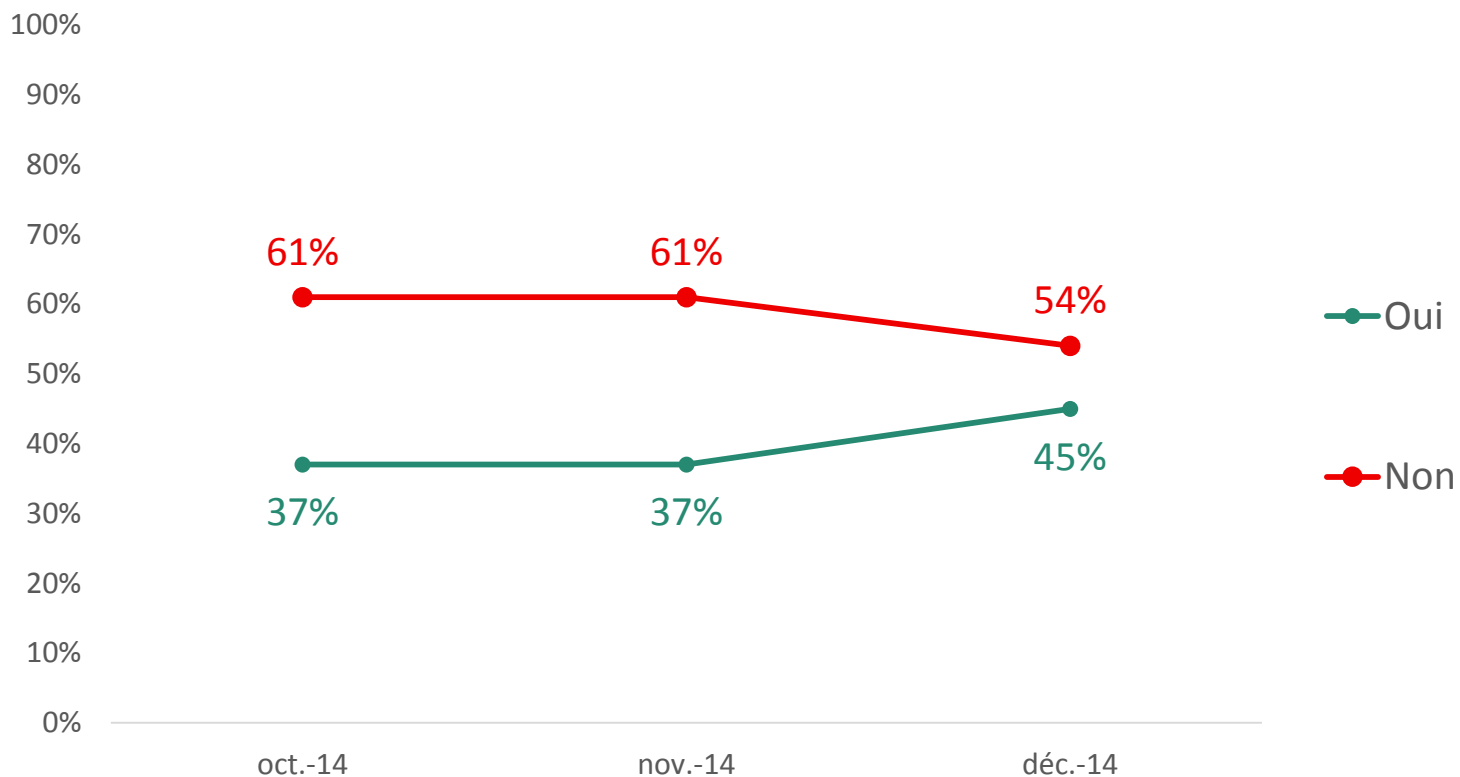
# Popularité de Manuel Valls

Diriez-vous que Manuel Valls est un bon Premier ministre ?



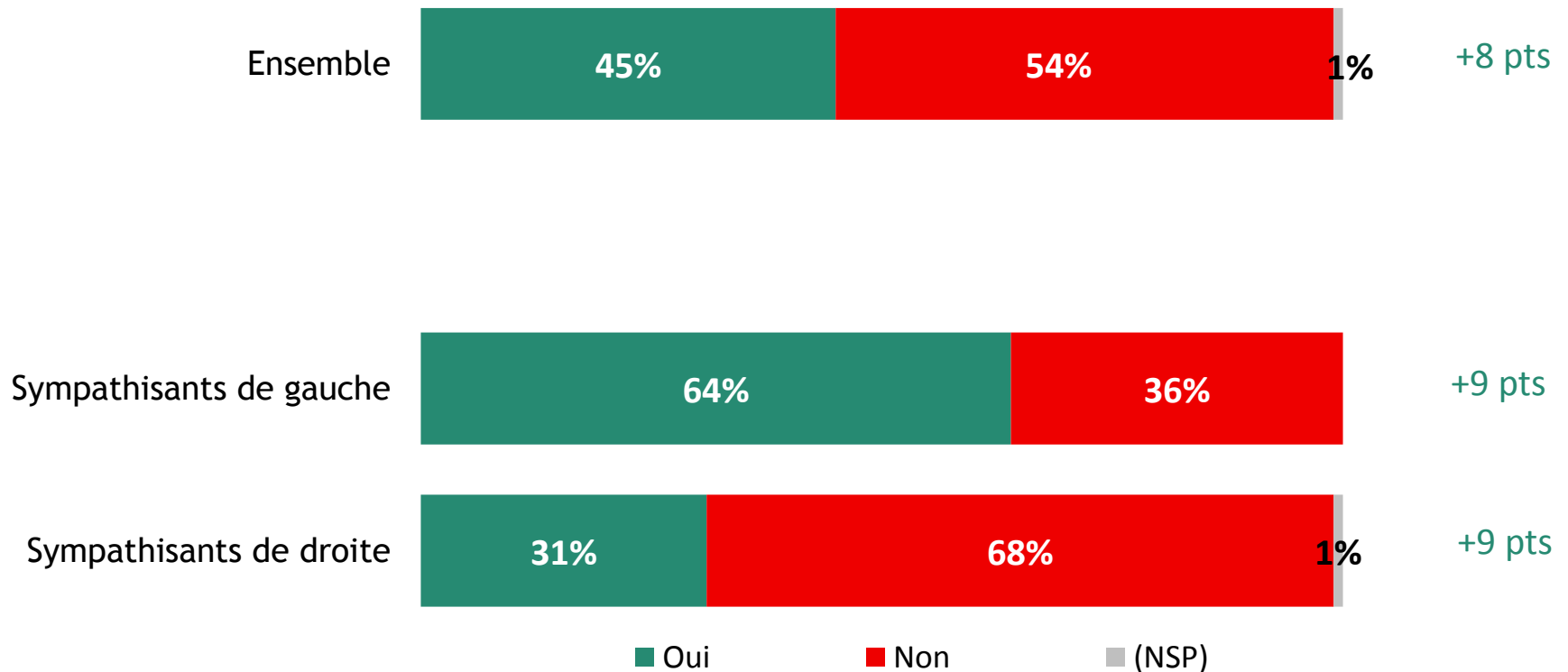
# Evolution de la popularité de Manuel Valls

Diriez-vous que Manuel Valls est un bon Premier ministre ?



# Popularité de Manuel Valls selon la proximité partisane

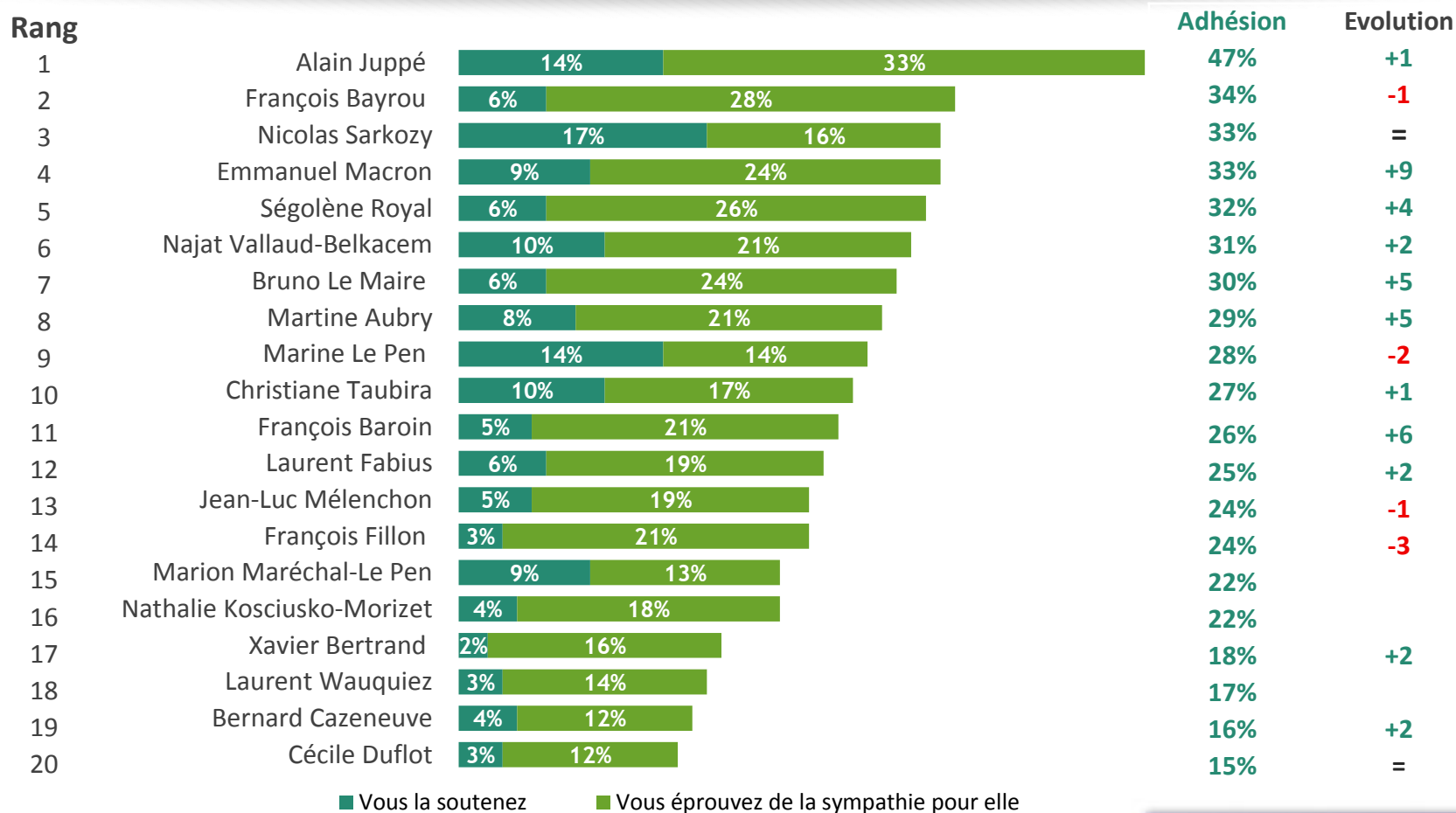
Diriez-vous que Manuel Valls est un bon Premier ministre ?



# Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



# Le palmarès de l'adhésion selon la proximité partisane

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

## Sympathisants de gauche

Rang	Personnalité	Adhésion	Evol
1	Ségolène Royal	61%	+6
2	Martine Aubry	60%	+6
3	Najat Vallaud-Belkacem	60%	+3
4	Christiane Taubira	59%	+2
5	Laurent Fabius	47%	+4
6	François Bayrou	44%	+3
7	Jean-Luc Mélenchon	40%	-8
8	Emmanuel Macron	40%	+8
9	Alain Juppé	40%	+2
10	Cécile Duflot	31%	+7
11	Bernard Cazeneuve	29%	+7
12	Bruno Le Maire	21%	+5
13	François Fillon	16%	+3
14	François Baroin	15%	+3
15	Xavier Bertrand	9%	+2
16	Nathalie Kosciusko-Morizet	8%	
17	Laurent Wauquiez	8%	
18	Marine Le Pen	7%	-3
19	Nicolas Sarkozy	6%	-1
20	Marion Maréchal-Le Pen	5%	

## Sympathisants de droite

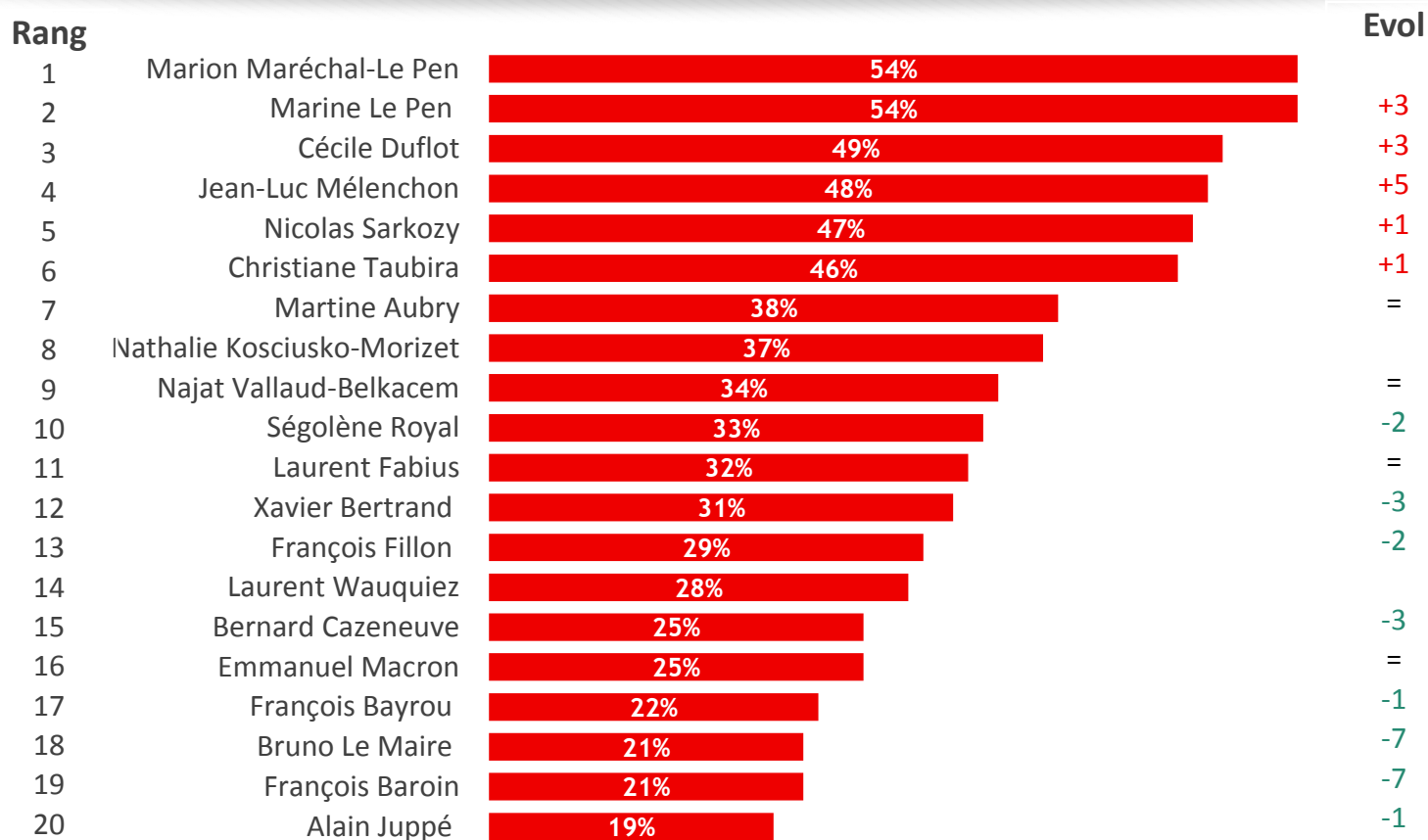
Rang	Personnalité	Adhésion	Evol
1	Nicolas Sarkozy	62%	=
2	Alain Juppé	49%	-4
3	Marine Le Pen	49%	-8
4	Bruno Le Maire	41%	+4
5	Marion Maréchal-Le Pen	41%	
6	Nathalie Kosciusko-Morizet	39%	
7	François Baroin	36%	+5
8	François Fillon	32%	-7
9	Laurent Wauquiez	29%	
10	Emmanuel Macron	28%	+9
11	Xavier Bertrand	27%	-1
12	François Bayrou	22%	-5
13	Jean-Luc Mélenchon	14%	+3
14	Ségolène Royal	14%	+4
15	Najat Vallaud-Belkacem	11%	+1
16	Laurent Fabius	11%	+1
17	Bernard Cazeneuve	9%	=
18	Martine Aubry	9%	+4
19	Christiane Taubira	6%	+1
20	Cécile Duflot	6%	-3



# Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

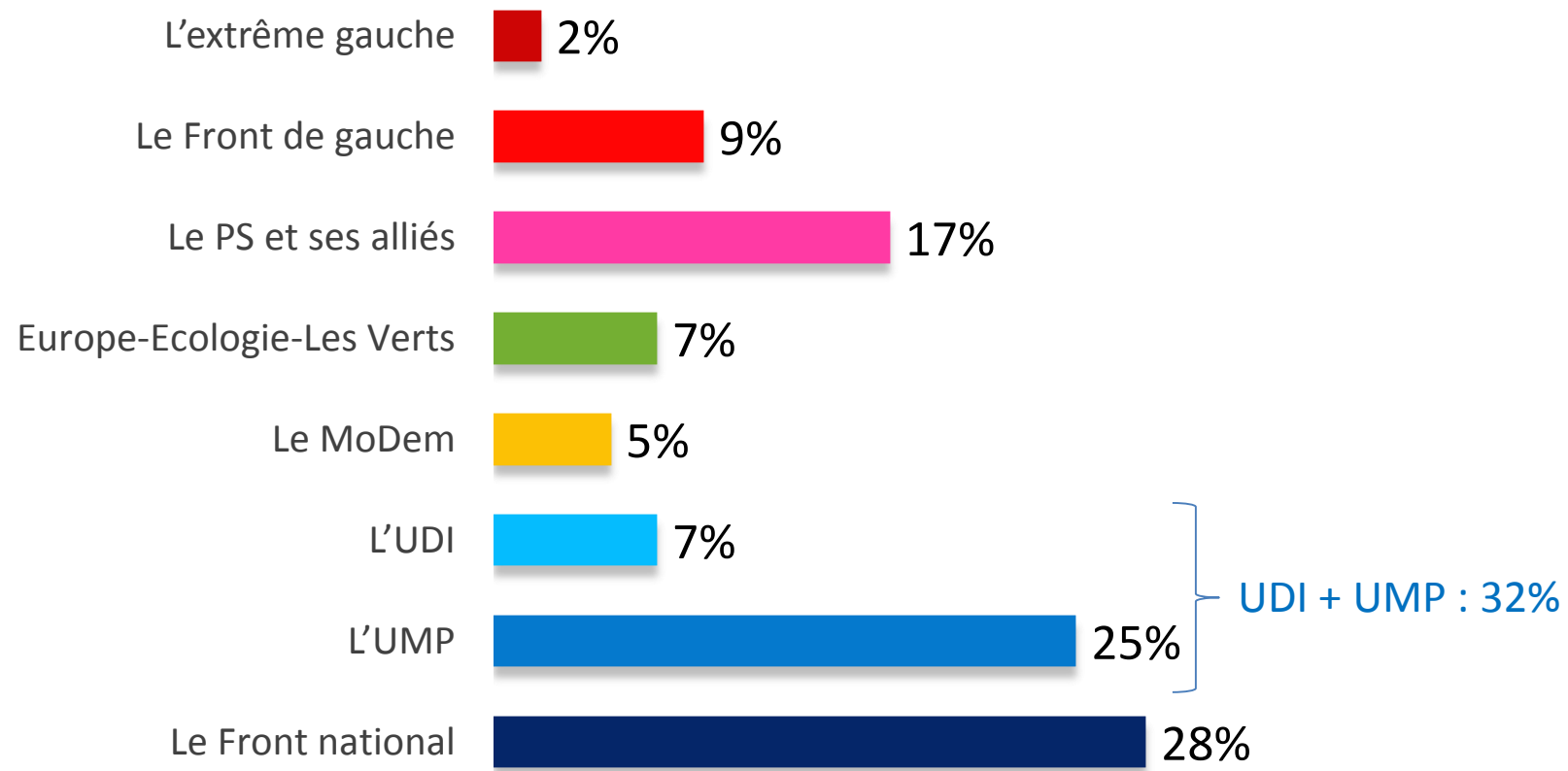


■ Vous la rejetez

# Rapport de force national au 1<sup>er</sup> tour élections départementales



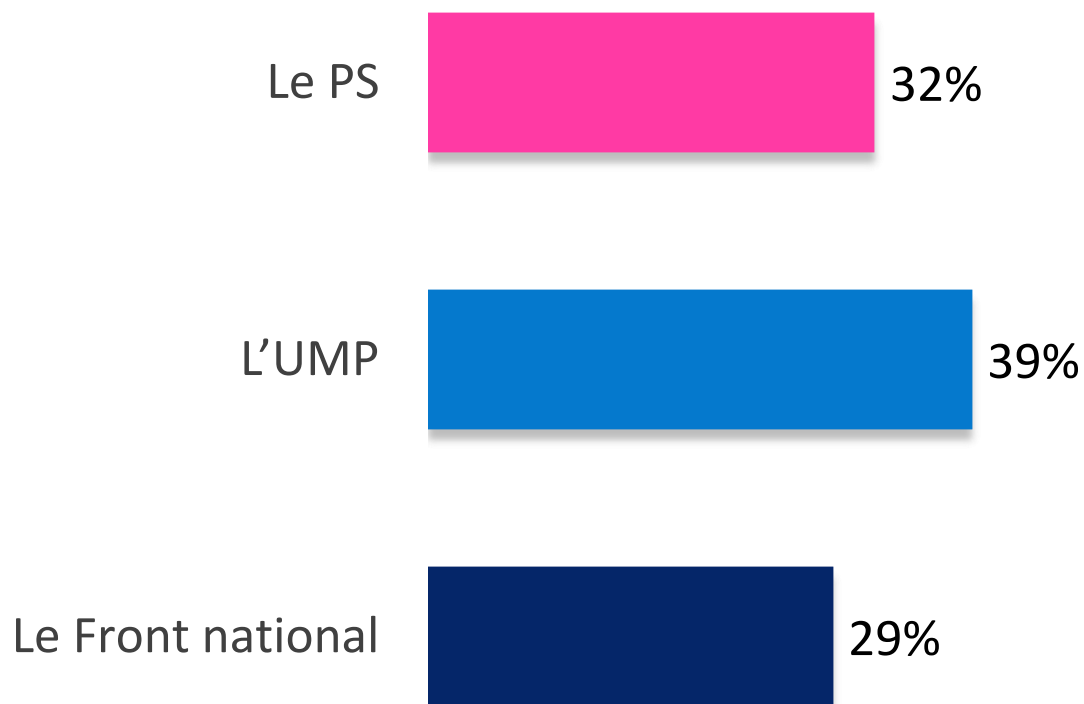
Au premier tour de ces élections départementales comptez-vous voter pour...



27% des personnes interrogées ne se prononcent pas

# Rapport de force national au 2<sup>nd</sup> tour élections départementales dans le cas d'une triangulaire\*

Et au second tour de ces élections départementales, si vous avez le choix entre le PS, l'UMP et le Front National, pour qui voteriez-vous ?

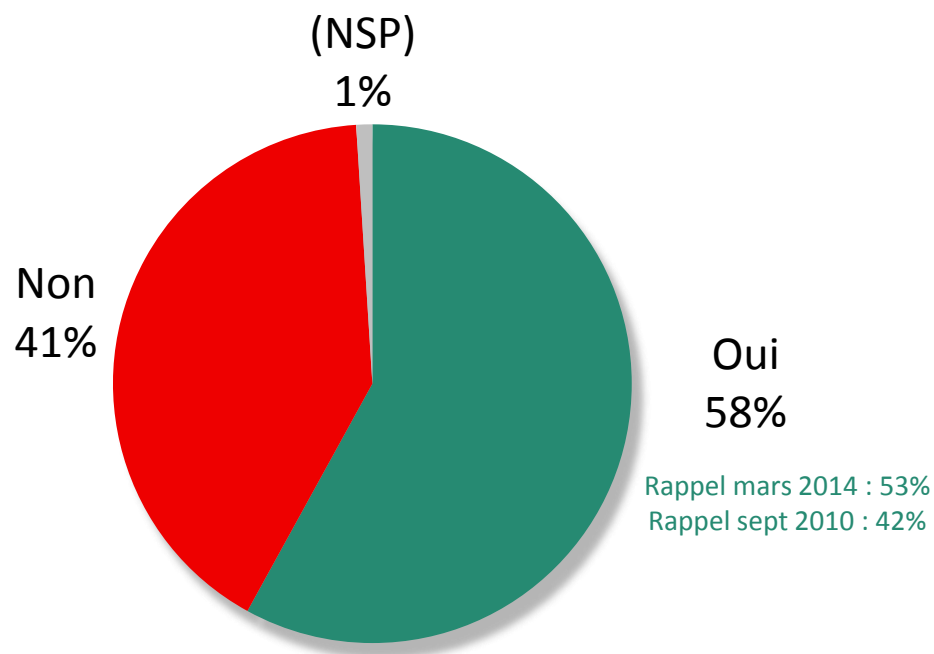


\* Il s'agit d'une des hypothèses de second tour, sans doute pas la plus probable puisque, pour se qualifier, les candidats devront atteindre 12,5% des inscrits.

*27% des personnes interrogées ne se prononcent pas*

# Le Front national, un parti comme les autres ?

Vous personnellement, estimez-vous que le Front national devrait être à présent considéré comme un parti comme les autres ?



# Le Front national, un parti comme les autres ? Selon la proximité partisane

Vous personnellement, estimez-vous que le Front national devrait être à présent considéré comme un parti comme les autres ?

